

*La Compagnie
Prisma Teatro*

présente

Hamlet

Mise en scène *Danuta Łarazik*



NICOLAS FALIS

Hamlet

d'après *William Shakespeare*
adaptation et mise en scène de *Danuta Zarazik*

« Au milieu du désert de la nuit », alors que résonnent encore les chants qui ont célébré l'union de la reine Gertrude et de Claudius, sortant des eaux froides et ténébreuses de la mer Baltique, le spectre du roi assassiné vient réclamer justice à son fils Hamlet. Dans sa quête d'absolu et de vérité, le jeune homme n'aura alors de cesse que de confondre le fratricide, car l'auteur de ce crime abject n'est autre que Claudius, le frère du roi défunt.

maître d'armes : *Florence Leguy*
pantomime : *Elena Serra*
chorégraphies : *Karine Gonzalez*
chant : *Sinda Elatri*
masques : *Stefano Perocco*
costumes : *Péline Furutchet*
maquillages : *Catherine Gargat*

note d'intention

« Horatio, si un jour j'ai eu une place dans ton coeur, prive-toi un moment des joies du ciel, et dans cet âpre monde, retiens ton souffle dans la peine, pour dire mon histoire »

Hamlet (Acte V Scène 2)

La tragique histoire d'Hamlet, prince du Danemark, avant de se révéler sous la plume de Shakespeare, est d'abord une obscure légende danoise, venue du fond des âges et transcrite par Saxo Grammaticus vers 1200. Le parti pris de la mise en scène s'est alors très vite imposé : il s'agissait de redonner à ce texte sa valeur atemporelle, ancré dans nos mémoires et pourtant toujours vif et actuel.

« Oh si cette trop solide chair pouvait fondre, se liquéfier, se résoudre en rosée ! »

Hamlet (Acte I Scène 2)

La pièce fascine car elle convoque tous les motifs majeurs de la tragédie humaine, les luttes de pouvoir, l'amour, la haine, la vengeance, l'adultère, la folie, cristallisés par une sublime oscillation entre enfance et maturité, absolu et compromission. L'hésitation d'Hamlet, celle d'un homme confronté à l'apprentissage de la maîtrise des pulsions, porte ainsi l'essence même de nos questionnements, de nos douleurs, de nos souffrances. Hamlet se bat, se débat : doit-il suivre l'ordre prononcé par le spectre de son père et venger son meurtre ? Est-il lâche ? Cette vie ternie vaut-elle d'être vécue, de persister, d'être ou de ne pas être, alors qu'il serait si facile d'en finir ?

Dans l'univers que nous avons créé, les gardes et Horatio deviennent les témoins annonçant l'éclatement de la frontière entre le réel et le surnaturel, ils viennent ouvrir la brèche qui mènera Hamlet sur la voie de la vérité : son oncle est-il l'assassin de son père ? Mais la vérité est une divinité redoutable et cruelle qui exige des sacrifices, et Hamlet paiera sa lucidité de l'amour d'Ophélie.

C'est églament toutes les facettes de la folie qui viennent paradoxalement accompagner l'émergence de la vérité – qu'elle soit simulée par Hamlet, subie par Ophélie ou l'aboutissement de la culpabilité chez Claudius et Gertrude, que nous avons souhaité mettre en relief. Ce thème permet en outre à Shakespeare de s'affranchir des codes qui régissent nos sociétés moralisatrices et sert une brutalité d'expression semant le trouble parmi les autres personnages, jusqu'à faire sombrer tout le royaume. Cette folie pourrait-elle cependant rester l'ultime échappatoire avant la mort ?

Hamlet restera à jamais cette figure en « manteau d'encre », cherchant désespérément la frontière entre le bien et le mal, pleurant un père, tourmenté peut-être par une affection trop oedipienne pour sa mère, brûlant tel Oreste d'un amour impossible pour Ophélie et condamné à une vengeance mortelle exigée par son père. Pour autant j'appellerais cette tragédie « la drôle de tragédie », dans tous les sens du terme, car Shakespeare, au coeur de ce drame, flirte en maintes occasions avec tous les genres comiques que nous nous sommes efforcés de rendre.

Notre ambition est également de rendre cette pièce complexe et tortueuse, intelligible au plus grand nombre, tout en gardant intacte la poésie du verbe Shakespearien. Nous avons ainsi coupé certains passages, travaillé sur la traduction et remanié la structure de la pièce pour privilégier le sens et la clarté de l'histoire. À partir de l'acte III, le spectacle procède par tableaux servis par le mime, le chant et les combats, notamment à l'occasion des scènes de la mise en abyme avec l'arrivée des comédiens à la cour, de l'attaque du bateau d'Hamlet par des pirates alors qu'il vogue vers l'Angleterre, de la mort d'Ophélie dans les bois (ces deux derniers épisodes ne sont habituellement présentés que sous forme de récit) et de sa mise en terre ou du tournoi final entre Hamlet et Laërte.

La pièce ainsi jouée et riche de cette diversité d'ambiance et de technique, est à la portée de tous et nous avons eu le plaisir, lors de nos avant-premières, de voir toutes les générations se captiver pour l'histoire d'Hamlet.

Les comédiens



Anthony Bechtatou commence le théâtre à l'âge de 12 ans, dans le cadre de son collège avec Alain Bertrand à Grenoble. C'est le coup de foudre pour les planches et il continue de pratiquer la scène en parallèle de ses études. Son bac en poche, il monte à Paris où il intègre l'Académie Internationale des Arts du Spectacle pour une formation de 3 ans, qui le mène à travers l'Europe et la France dans divers festivals. Il joue notamment, sous la direction de Carlo Boso et de Danuta Zarazik, dans *Hamlet* (Shakespeare), *Les Oiseaux* (Aristophane), ainsi que *Scaramuccia* (Evariste Ghirardi) et *L'opéra de Quat'sous* (Bertolt Brecht).



Giacomo Bisceglie, 23 ans, se forme à l'Académie Internationale Des Arts du Spectacle (AIDAS) de Versailles, sous la direction de Carlo Boso et Danuta Zarazik. Dans le cadre de sa formation, il participe à plusieurs stages dirigés par des maîtres internationaux dont Jurij Alschitz et Yves Lebreton. Depuis deux ans, il participe avec sa troupe au Festival OFF d'Avignon, où il a connu un certain succès avec les spectacles *Scaramuccia* et *Hamlet*.



Lisa Boutet commence le théâtre au lycée en première littéraire spécialité théâtre ainsi qu'en option facultative à Grenoble. En parallèle du lycée, elle pratique une année de théâtre avec Alain Bertrand. Après l'obtention du baccalauréat, elle intègre l'Académie Internationale Des Arts du Spectacle (AIDAS) à Versailles, où elle pratique de nombreuses disciplines artistiques pendant trois années, comme le théâtre, la danse, le chant, l'escrime, la pantomime...etc. Grâce à cette école, Lisa joue dans de nombreux spectacles et participe à plusieurs festivals tels que le Printemps des Arts à Paris, le festival de théâtre classique à Syracuse en Italie, le Mois Molière à Versailles, ainsi que le festival d'Avignon OFF.

Valentin Draghi découvre le théâtre à l'âge de huit ans dans un atelier près de son école primaire. Il continue de le pratiquer au collège et vers l'âge de quatorze ans décide d'en faire son métier et intègre alors les ateliers jeunesses des Cours Florent, puis les cours adultes par la suite. Enfin, en 2014, il intègre l'Académie Internationale Des Arts du Spectacle dans laquelle il commence une formation en trois ans, basée sur des cours de théâtre, de pantomime, d'escrime, de danse, de chant, ainsi que sur la création de nombreux spectacles, qui sont ensuite présentés au public dans différents festivals à travers la France et l'Italie, notamment le festival d'Avignon OFF ou encore le Festival internazionale del teatro classico à Syracuse.



Estelle Gaglio Mastorakis est originaire de Tende, près de Nice. A 17 ans elle quitte le sud et s'installe en région parisienne pour se former au jeu d'acteur au studio Pygmalion et à l'Académie Internationale des Arts du Spectacle dirigée par Danuta Zarazik et Carlo Boso. Au sein de l'Académie, elle joue dans les créations : Hamlet (Shakespeare), Scaramuccia (Carlo Boso), Les Oiseaux (Aristophane), Britannicus (Racine), L'opéra de Quat'sous (Bertolt Brecht), et Les Grenouilles (Aristophane) et participe à divers festivals comme le Mois Molière 2015 à 2017 et Avignon OFF 2016 et 2017.

Nicolas Jonquères commence le théâtre à l'âge de 8 ans et décide dès cette époque d'en faire son métier. Après des études de cinéma à l'université, il revient à ses premiers amours et intègre le Studio de Formation Théâtrale en 2010, puis l'Académie Internationale des Arts du Spectacle, en 2014. Il se forme auprès de professionnels aussi divers que Carlo Boso, Danuta Zarazik, Emmanuel Vérité, Nadine Darmon, Stéphane Delbassé, Sandrine Lanno, Catherine Hirsch, Jean-Paul Denizon... Il joue le rôle de Chépounoï dans Les enfants du Soleil de Maxime Gorki, sous la direction de Florian Sitbon, le rôle du Père dans « Hamlet est mort. Gravité zéro. » d'Ewald Palmetschofer mis en scène par Emmanuel Vérité et Claire Lamarre, le juge Justin dans Scaramuccia, de Carlo Boso, (en tournée en France et en Italie, dans divers Festivals), et dans Hamlet, mis en scène par Danuta Zarazik (Festival Off Avignon 2016).





Clément Joubert naît en 1990, il découvre le théâtre au Lycée Saint Maurice où il y suit l'option théâtre. Après un Baccalauréat littéraire il décide de compléter sa formation en partant pour l'Université Stendhal de Grenoble où il fait la rencontre d'Alain Bertrand, qui lui proposera de jouer le rôle de Valère dans son adaptation Commedia dell'arte de L'Avare de Molière. Après s'être confronté à son premier festival d'Avignon, il décide de quitter l'université, une fois sa licence d'Arts du Spectacle en poche, afin de poursuivre sa formation de comédien. Il rentre alors en octobre 2014 à l'Académie Internationale des Arts du Spectacle, sous la direction de Carlo Boso et Danuta Zarazik. Il se familiarise avec la tragédie, le théâtre antique, la commedia dell'arte, le mime et le public, au travers de plusieurs pièces telles que Hamlet (Shakespeare), Scaramuccia (Carlo Boso), Les Oiseaux (Aristophane), Britannicus (Racine), L'opéra de Quat'sous (Bertolt Brecht), et Les Grenouilles (Aristophane) jouées dans différentes régions du monde au gré de nombreux festivals.



Jeune espagnol de 31 ans, Victor Moleon suit d'abord une formation musicale au conservatoire de musique de Montijo en Espagne. Il se spécialise dans le piano pendant 6 ans et intègre plusieurs chorales jusqu'à son arrivée en France à l'âge de 23 ans. À Nice, il se forme au théâtre classique avec Fabienne Colson, directrice du théâtre de l'Eau Vive, et au théâtre contemporain avec Jaques Fenouillet. Il part ensuite à Paris pour une formation professionnelle de trois ans au sein de l'Académie Internationale Des Arts du Spectacle dirigée par Carlo Boso et Danuta Zarazik. Après ses études, il travaille avec plusieurs compagnie comme La Carabela, Latino-mania, Compagnie Alegria, Compagnie Internationale et Prisma Teatro.



Zelia Pelacani Catalano naît à Rome (Italie) le 06 septembre 1995. Dès son plus jeune âge, elle poursuit une haute formation de danse (danse classique, modern-jazz, contemporaine, claquettes) en Italie et un an aux Etats-Unis. Elle étudie le théâtre à l'Académie Internationale Des Arts du Spectacle dirigée par Carlo Boso et Danuta Zarazik. Grâce à cette école, elle intègre un stage de deux mois à l'Accademia Del Dramma Antico à Syracuse en Sicile, où elle participe à la création des Bacchantes d'Euripide. C'est sur scène, lors d'une représentation du musical Anie, qu'elle comprend qu'elle doit consacrer toute sa vie au théâtre.



Valerio Zaina naît en 1995 en Italie et commence le théâtre à l'âge de 12 ans avec la "Compagnia di Arti e Mestieri" basée à Pordenone, et participe à de nombreux ateliers de théâtre et de cinéma. Entre 2012 et 2014, il joue dans des spectacles de cabaret et de comédie musicale dans un village vacances à Venise en tant que comédien. En 2014, il entre à l'Académie Internationale Des Arts du Spectacle à Versailles, dirigée par Carlo Boso et Danuta Zarazik, et participe à de nombreux festivals de théâtre, notamment le festival Off d'Avignon, et joue dans les créations de l'Académie : Hamlet (Shakespeare), Scaramuccia (Carlo Boso), Les Oiseaux (Aristophane), Britannicus (Racine), L'opéra de Quat'sous (Bertolt Brecht) et Les Grenouilles (Aristophane).



metteur en scène



Danuta Zarazik

Née le 21 février 1958

14, Boulevard de Clichy 75018 Paris

Tel : 06.64.94.84.89

Email : danuta@9online.fr

Danuta Zarazik, formée à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg. En tant que comédienne, elle a notamment travaillé avec Georges Lavaudant, Robert Girones, Carlo Boso, Ariel Garcia Valdes, Jean Marie Villégier, Emmanuel Ostrovski, Sylvie Mongin-Algan... sur des oeuvres de Racine, Molière, Marivaux, Shakespeare, Eschyle, Pirandello, Tchekhov, Gorki, Ibsen, B. Chartreux, N. de Pontcharra...

Depuis de nombreuses années, elle travaille en étroite collaboration avec Carlo Boso en tant que co-directrice de l'Académie Internationale Des Arts du Spectacle et intervenante sur les stages AF-DAS qu'il dirige.

Par ailleurs, elle anime des stages de Théâtre autour d'auteurs divers, tels que Brecht, Koltès, Beckett, Shakespeare, Genet, Strindberg, Garcia Lorca, Sean O'Casey, M. Boulgakov.

En 2003 elle fonde, la Cie des Utopies Sauvages.

Ses mises en scènes :

- L'Opéra de 4'sous de B. Brecht (au Studio Théâtre de Montreuil)
- Roberto Zucco de Koltès (au Studio Théâtre de Montreuil)
- Mademoiselle Julie de Strindberg (au Studio Théâtre de Montreuil)
- Les trois soeurs de Tchekhov (au Studio Théâtre de Montreuil)
- Noces de Sang de Federico Garcia Lorca (au Studio Théâtre de Montreuil)
- La charrue et les étoiles de Sean O'Casey (au Studio Théâtre de Montreuil)
- Le Maître et Marguerite de Boulgakov (au Studio Théâtre de Montreuil)
- Toute une journée dans les bras d'un homme de Dario Fo et Franca Rame (Montreuil, Nice, Fréjus, au Festival off d'Avignon 2012 et Festival off d'Avignon 2014)
- Virulla, comédie musicale (au théâtre du Gymnase à Paris 2007, au Zénith de Toulon en 2009... et tournée en banlieue parisienne)
- La Esméralda d'après Victor Hugo (au Mois Molière de Versailles 2011 et 2012, Festival off d'Avignon 2012, au festival Festupic 2011 et à Rosny, à Volvic et Gerzat)

- El Cid de Corneille, (au Festival du Mois Molière à Versailles 2013 et 2014, au festival off d'Avignon 2013 et 2014, au Festival Aux actes citoyens 2014, au théâtre Montansier avril 2014, au Théâtre de Ménilmontant novembre et décembre 2014)
- La petite histoire de la comédie musicale, (Festival du Mois Molière 2015, festival du Printemps des Arts 2015)
- Hamlet de W. Shakespeare, (Festival du Mois Molière 2015 et 2016, Festival d'Avignon off 2016 et 2017)
- Le médecin malgré lui de Molière, (Festival du Mois Molière 2016)

En collaboration avec Carlo Boso :

- La nuit des Rois de Shakespeare en collaboration avec Carlo Boso, à la Cour du Barouf (au festival off d'Avignon 2008, Paris, Rosny....)
- La trilogie de la Villégiature de Goldoni en collaboration avec Carlo Boso à « la Cour d'Honneur de la Faculté des sciences » (au Festival off d'Avignon 2009 ainsi que différents festivals)
- La dispute et l'île des esclaves de Marivaux (au Festival off d'Avignon 2010, différents festivals et à L'Aktéon Théâtre, Paris 2012 et 2013)
- Arlequin poli par l'amour de Marivaux (au Festival off Avignon 2011, au Mois Molière de Versailles 2011 et différents festivals)
- Les fourberies de Scapin de Molière (au Festival off d'Avignon 2011 et 2012, à La Comédie Saint Michel 2012/2013, au Théâtre Les feux de la Rampe 2014/2015)



revue de presse

L'alchimie du verbe, 29 juillet 2016

Hamlet d'après William Shakespeare dans une mise en scène de Danuta Zarazik par l'Académie Internationale des Arts du spectacle

La troupe de l'Aidas installée à la Cour du Barouf nous livre une nouvelle fois une très belle adaptation de ce classique de notre littérature. Hamlet est rendu à sa stricte trame, il est dévolu à une course effrénée et à un enchaînement caustique et tapageur. L'adaptation permet à un public non averti de découvrir l'histoire des personnages et de saisir l'essentiel de leurs aspirations. L'histoire est dégrossie et laisse place à des circonvolutions davantage grandiloquentes que solennelle.

La troupe des comédiens s'approprie la pièce en la rendant dans leurs univers burlesques et pittoresques. Il y a quelque chose dans ce spectacle de suranné, d'incongru mais en même temps de fort divertissant et de sans doute unique dans le paysage du Festival OFF d'Avignon. Il faut en effet avoir une haute idée du théâtre et une grande pratique pour adapter un texte comme Hamlet et le rendre aussi intelligible, dans une langue qui au demeurant apparaît comme accessible et respectueuse de l'ensemble du texte, fidèle à l'esprit rocambolesque et picaresque de l'auteur.

Il y a une grande diversité des comédiens, qui ont chacun une forme de pratique personnelle et circonstanciée de leurs arts, et qui forment une troupe véritable. On ressent cet esprit dans les quelques scènes collectives qui constituent des sortes d'intermèdes dansés ou chantés, moments de théâtres sensiblement proches d'un travail de Comedia dell'arte, mais bien réel et approfondi et non pas seulement esquissé. Au demeurant, le jeu d'acteur s'accompagne de gestes et de frôlement verbaux sans cesse renouvelés par l'inventivité et la créativité des comédiens.

Il s'agit dès lors d'un excellent spectacle et d'une troupe rompue à des codes et à des pratiques théâtrales qui font sans doute des travaux de L'Aidas, un véritable théâtre populaire au sens où l'entendait Jean Vilar, exigeant et précaire...

La Provence, 8 juillet 2016

Monter Hamlet est le défi relevé par les membres de l'Académie Internationale Des Arts du Spectacle (A.I.D.A.S.).

C'est en effet avec joie qu'on assiste à cette représentation dynamique de ce classique de Shakespeare. De jeunes acteurs ont su donner un rythme soutenu à cette pièce en accentuant l'aspect comique de cette tragédie sans la dénaturer. L'héritage de la commedia dell'arte est habilement mis à profit, comme le fait l'A.I.D.A.S. habituellement, de même que l'on reconnaît la marque de cette compagnie avec les nombreuses chansons qui ponctuent les scènes. La troupe sert une dynamique générale cohérente qui est mise en espace de façon simple mais efficace. Les amateurs de cape et d'épée y trouveront leur compte et seront captivés, tout comme le reste du public.

Notre avis : on apprécie.



LA BRIGUE

Hamlet inspiré au Château Lascaris

« Etre ou ne pas être » au château de La Brigue ? Vendredi soir, les quelque 200 spectateurs ont trouvé leur réponse : il ne fallait pas manquer cette fabuleuse représentation ! La promesse d'un décor hors norme fut tenue : le mythique Château Lascaris en toile de fond, une nuit étoilée réconciliant le ciel avec la terre et au centre cette scène providentielle... Quel talent ! Quelle énergie ! Les 9 comédiens,



Sur scène, 9 comédiens de la Compagnie A.I.D.A.S.

(Photo S.G.)

sous la direction de Zarazik Danuta et Carlo Boso, de la compagnie de l'A.I.D.A.S de Versailles ont offert un spectacle

digne des plus grands... « C'était très inspirant de jouer Hamlet en ce lieu et aussi pour l'imaginaire des comédiens, le défi

était d'essayer d'occuper le lieu et l'espace » confie Leur professeur Z. Danuta .

Des jeux de scène travaillés, du mime, des intermèdes en chansons et danses aussi puisque les comédiens suivent également des cours de flamenco.

Un bataillon de talent est passé sur le site et leur performance était encore dans tous les esprits au petit matin...

S.G.



Contacts

*Compagnie
Prisma Teatro*

9, rue Vulpian
75013 Paris

cie.prisma.teatro@gmail.com

www.prismateatro.com

06.34.39.85.74